

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Le Catholicisme en Europe au 16^e et au 19^e siècle.

L'Angleterre a été convertie au sixième siècle par les moines Bénédictins. Saint Grégoire-le-Grand avait formé le projet de s'employer à l'évangélisation de ce pays, mais ayant été élu Pape, il envoya à sa place, en 596, Saint Augustin alors prieur de Saint-André, à Rome, auquel il adjoignit d'autres moines pour l'aider dans cette entreprise. L'Angleterre entière embrassa la vraie foi, et l'Ordre Monastique vit bientôt briller dans ce pays de savants et saints personnages qui annoncèrent la bonne nouvelle dans toute l'Europe septentrionale. La religion fut tellement florissante dans cette île qu'elle mérita d'être nommée l'Ile des Anges, et cet heureux état de choses dura jusqu'au schisme dans lequel la fit tomber Henri VIII.

Au moment de la Réforme, l'Eglise catholique comptait dans ce pays deux archevêchés et 24 évêchés. La hiérarchie prit fin avec Thomas Goldwell, évêque de Saint-Asaph, qui mourut en 1585 à Rome, où il s'était réfugié. Le roi adulateur Henri VIII arracha d'abord l'Angleterre à la communion catholique, et les lois de sang d'Elisabeth, la tyrannie des Stuarts, les fureurs de Cromwell et des Puritains, réduisirent à moins de 40.000 le chiffre des catholiques anglais.

En 1800, au moment où s'ouvre le 19^e siècle, l'Angleterre avait le bonheur de compter 4 évêques vicaires-apostoliques, 43 prêtres et environ 90.000 catholiques. Le premier vicariat apostolique fut créé par Grégoire XV, le 13 mars 1623 ; et en 1687 le pape Innocent XI le subdivisa en quatre districts : le district occidental, le district de Londres, le district central et le district septentrional.